

 Ours D'argent  
72 Internationaler  
Filmfestspiele  
Berlin  
Meilleur Second Rôle

# Une femme indonésienne

Un film de  
Kamila Andini

FOURCLOUDES FILMS \*\*\*\*\* TOI PRANESA FOUNDATION 2016 • JUS D'ARGENT HAYKUNO • ANITA IWARAH RAPPY SALHA LOURA BARDOLI ARSUCHEVY BEKING SUARA IBHIL JAMIL RIZKY DURA PITOLEKA CHEMPA PUTERI ARBUJINDA KIRANA  
WIS PRILINDO RICKY LESTARDO WAHAGIAN KOSUTAPRISIL SUCHANDI SUPRIATNA LINDA DUDA SYLARIA LINDA PETAHO RAFIN BAHARIYATI KHALILU CAR SHEER ANANDA FESDI PRASEGRO WAH DITAHAN GEMPAR IS  
\*DIVE SUNG FOLLYWATHI AGUSTYA NEGOWIHARTO LA PRODUCTION RAPPY SALHA \*\*\*\*\* JUS D'ARGENT PRODUCTION IPA (SFAKSI) SITI PRARA LA CANTON ANITA IWARAH \*\*\*\*\* KAMILA ANDINI \*\*\*\*\* WILD BUNCH



ARP Sélection  
présente



# Une femme indonésienne

Un film de  
Kamila Andini

Durée : 1h43

## **Distribution**

ARP Sélection  
13, rue Jean Mermoz  
75008 Paris  
Tél : 01 56 69 26 00

## **Presse**

Chloé Lorenzi  
Makna Presse  
info@maknapr.com  
Tel : 01 42 77 00 16

[www.arpselection.com](http://www.arpselection.com)

[www.lecinemaquej aime.com](http://www.lecinemaquej aime.com)

Notre « femme indonésienne » a toujours été la victime de son époque, de la guerre, de la politique, de la société patriarcale, mais elle cherche à trouver le chemin vers son émancipation.

En Indonésie, l'indépendance n'a pas été synonyme de liberté pour son peuple. Je veux montrer que l'oppression a plusieurs visages aujourd'hui encore.

Mon héroïne a des secrets qu'elle garde pour elle.

Les circonstances politiques, les problèmes familiaux, les angoisses et les petits moments de joie, elle les étouffe, comme elle le fait avec ses longs cheveux, prisonniers d'un chignon bien serré qui devient la métaphore de la condition féminine.

**Kamila Andini**

# Synopsis

Quinze ans après avoir été séparée de son mari, Nana a refait sa vie auprès d'un homme riche qui la gâte autant qu'il la trompe.

C'est pourtant sa rivale qui deviendra pour Nana l'alliée à laquelle elle confie ses secrets, passés et présents, au point d'envisager un nouvel avenir...

## « Une femme indonésienne »

*par Kamila Andini*

J'étais très fière de représenter l'Indonésie en Compétition à Berlin, ce qui n'était pas arrivé depuis une dizaine d'années.

Le film dresse le portrait d'une femme qui n'a rien d'héroïque, mais qui est représentative de ce que les femmes indonésiennes ont pu vivre.

Nana est originaire du Sunda, comme moi. Nous avons le même héritage culturel. Son histoire ressemble à celle de ma grand-mère. Je veux qu'elle ait sur le public la même influence que les femmes de ma famille ont exercée sur moi. Des femmes qui font des choses formidables et d'autres plus discutables, mais que nous aimons telles qu'elles sont.

Le film met l'accent sur la difficulté qu'ont eu les femmes de cette époque à être elles-mêmes, à trouver leur place dans cette société.

La musique est très importante car elle exprime le monde intérieur de Nana. Elle permet de témoigner de l'originalité de Bandung, la ville où se déroule le film, qui a été un véritable melting-pot entre tradition et modernité. On y trouvait de nombreux artistes inspirés par la culture de l'Ouest et imprégnés des traditions locales. Ce contraste me semblait passionnant et je voulais que la musique permette au spectateur de le ressentir. Pour l'image du film, il fallait trouver une façon de tourner autour de Nana, de ne pas l'approcher de

trop près mais de percevoir, sensoriellement, le monde dans lequel elle évolue, grâce à des touches de couleurs, des choix de tonalités et de matières, qui nous permettent de comprendre ce qui l'agite intérieurement et qu'elle n'exprime jamais.

La relation que Nana entretient avec Ino est directement inspirée de la mère de ma productrice, Jais Darga, et de la maîtresse de son père. Nana évolue dans un monde patriarcal au sein duquel elle se sent perdue. Ino, la maîtresse de son mari, va lui apporter une nouvelle perspective, lui donner de la force, et lui permettre d'aspirer à une forme de liberté. Aucun homme n'aurait pu lui apporter cette force.

Ces deux femmes deviennent amies, car elles se reconnaissent comme étant toutes deux victimes de leur situation et de l'époque. Mais chacune va donner à l'autre la volonté de ne plus subir son sort.

Tous mes films parlent de femmes, ils sont tous très personnels. Avec le temps, ma vision change, et mes films le reflètent. Mes films font en creux le portrait de ma propre évolution, de ma prise de conscience.

Je fais des films pour parler de nous, les femmes, non pas en les regardant comme la société les voit, mais toujours de l'intérieur, en partant de ce qu'elles ressentent.

## Biographie

Kamili Andini est réalisatrice. Elle vit à Jakarta, en Indonésie. La culture sociale et l'égalité entre les genres sont les sujets qui nourrissent son travail.

Son premier film « The Mirror Never Lies » en 2012, est un portrait de marins nomades qui vivent en osmose avec la mer.

En 2017 « The Seen and the Unseen », décrit une petite fille de 10 ans qui s'échappe dans un monde onirique pour affronter la perte de son frère jumeau. Ces deux films sont sélectionnés dans plus de cinquante festivals à travers le monde et remportent une trentaine de prix.

Son troisième film « Yuni », met en scène une adolescente qui refuse toutes les propositions de mariage. Il remporte le Prix de la section Platform de Toronto en 2021.

Elle a également mis en scène une adaptation de son deuxième film pour le théâtre à Singapour, ainsi qu'un monologue écrit pour la scène.

## Filmographie

- 2022 **Une femme indonésienne**
- 2021 **Yuni**
- 2017 **The Seen and the Unseen**
- 2012 **The Mirror Never Lies**

## Le film et l'histoire de l'Indonésie

« Une femme indonésienne » traverse deux temps forts de l'Histoire du pays. Les années 1945, aperçues en flash-back au début du film, lorsque que Nana et sa sœur sont en fuite. Puis l'année 1965, dont le contexte socio-politique est bousculé par l'avènement d'une junte militaire.

En 1914, alors que la guerre gronde en Europe, l'Indonésie appelée « Indes orientales néerlandaises » voit naître un mouvement anticapitaliste porté par le socialiste hollandais Henk Sneevliet. La Révolution russe lui indique la voie à suivre pour l'Indonésie. C'est alors que naît le parti communiste indonésien, ou PKI.

Trente ans plus tard, après plusieurs insurrections avortées contre le gouvernement colonial, le PKI revient sur le devant de la scène politique. Suite à la défaite japonaise et à la proclamation de l'indépendance en 1945, l'Indonésie fait face à une lutte diplomatique armée avec les Pays-Bas qui souhaitent récupérer leur colonie. En 1948, après la signature de l'accord du Renville avec les Hollandais, les troupes armées indonésiennes rentrent des zones de combat. La droite obtient le désarmement et la dissolution des unités de guérilla et des milices contrôlées par le PKI pour rétablir la paix.

A l'aube des années 60, l'Indonésie connaît un regain communiste. Avec près de 3,5 millions de membres, le PKI est le troisième plus grand parti



communiste dans le monde, après la Chine et l'Union soviétique. Sous la pression de l'armée de terre, le président Sukarno dissout l'assemblée et lance la « démocratie guidée », initiative soutenue par le PKI. Cette prise de position est largement contestée, et de nombreuses grèves mobilisent rapidement l'ensemble du pays.

Le 1<sup>er</sup> octobre 1965 au matin, un officier de la garde présidentielle annonce à la radio avoir déjoué un complot contre le président Sukarno et arrêté six généraux. Ce coup de bluff permet à Suharto, un général inconnu, de prendre la tête de la répression. Une junte militaire prend alors le pouvoir et s'impose. Le président Sukarno se retrouve privé de toute autorité, puis est forcé de démissionner. Les accusations et répressions se multiplient. En quarante-huit heures, les rebelles sont arrêtés. Suharto décrète la dissolution du PKI, accusé d'avoir fomenté ce soulèvement. S'ensuit une chasse aux communistes qui durera des mois et fera un million de morts. Un autre million de personnes est emprisonné ou astreint à des travaux forcés dans les plantations, les mines, les chantiers de construction, et les femmes contraintes par milliers à la prostitution. Le PKI, les organisations de masse qui lui sont proches, leurs journaux et publications sont interdits, leurs biens saisis et toute évocation un tant soit peu positive du communisme ou du marxisme bannie.

## Les comédiennes

### **Happy Salma** – *Nana*

La comédienne, née en janvier 1980 à Sukabumi, en Indonésie, est diplômée de l'université Trisakti en administration des affaires.

Après des débuts comme mannequin, elle apparaît dans de nombreux feuilletons télévisés avant de jouer dans le film « Gie » en 2005. Elle épouse un prince balinais en 2010 et, de part ce mariage, se convertit à l'hindouisme.

Très célèbre dans son pays, où elle a été sacrée Meilleure Actrice dans un second rôle en 2010, elle a tourné dans plus de vingt films.

Elle est coproductrice de « Une femme indonésienne » dont elle tient le rôle principal.

### **Laura Basuki** – *Ino*

Cette actrice indonésienne est née à Berlin en 1988. Elle a tourné dans cinq séries télévisées, et une dizaine de films indonésiens pour lesquels elle a été nommée trois fois Meilleure Actrice, Prix qu'elle remporte en 2020 pour le film « Love All » de Sim F.

Cette année, elle remporte le Prix du Meilleur Second Rôle à la Berlinale pour son interprétation d'Ino dans « Une femme indonésienne ».

## Fiche artistique

Happy Salma.....	Nana
Laura Basuki.....	Ino
Arswendy Bening Swara.....	Monsieur Darga
Ibnu Jamil .....	Raden Icang
Rieke Diah Pitaloka.....	Ningsih
Chempa Puteri.....	Young Dais
Arawinda Kirana.....	Dais

## Fiche technique

Réalisatrice.....	Kamila Andini
Scénario .....	Kamila Andini
.....	Ahda Imran
Image .....	Batara Goempar ICS
Montage.....	Akhmad Fesdi Anggoro
Musique.....	Ricky Lionnardi
Son.....	Nakorn Kositpaisal
.....	Suchada Supromin
Décors.....	Vida Sylvia
Costumes.....	Retno Ratih Damayanti
Maquillage .....	Eba Sheba
Casting.....	Joan Ardiana
Assistant réalisateur.....	Dimitri Hariastuti
Directeur de production.....	Suma Adiwinata
Producteurs .....	Ifa Isfanyah
.....	Gita Fara
Producteur délégué.....	Jais Darga
Co-producteur.....	Happy Salma
Société de coproduction.....	Titimangsa Foundation

**Son**  
5.1



**Format**  
1.85

**Dossier, photos  
& film annonce**  
téléchargeables sur

[www.arpselection.com](http://www.arpselection.com)

[www.lecinemaquej aime.com](http://www.lecinemaquej aime.com)

En vous connectant sur votre **compte ARP**